

atteindre la sécurité en ayant recours à des ressources et à de la technologie de plus en plus avancées. L'IDS est vue comme un exemple de tentative de solution à l'égard du problème à la course aux armes nucléaires et comme un moyen d'assurer la sécurité complète par le recours à la technologie. Il est indispensable, estime-t-on, de revenir au concept d'humanité de base et d'accepter les paradoxes de ce monde, y compris le fait que la sécurité totale n'est simplement pas réalisable.

On parle des préoccupations et des perceptions des jeunes qui envisagent leur propre avenir et leur rôle dans le monde. Beaucoup de jeunes sont découragés par l'inertie apparente du monde qui traduit un manque de "volonté de confiance" entre nations ou "volonté de développement". Certains jeunes sont d'avis que la communauté mondiale mène ses affaires sans imagination. On estime que la jeunesse doit avoir un rôle et une place dans le processus de consultations, car elle a à la fois des idées pratiques et de l'inspiration à offrir à un monde qui se trouve dans l'impasse. Par dessus tout, on est d'avis que les nations ont besoin de prendre des risques calculés pour la paix.

Au chapitre du désarmement et du développement, on propose que le Canada envisage le bien-fondé d'une étude de conversion qui ferait intervenir l'industrie, la main-d'oeuvre, le gouvernement et les entrepreneurs militaires et qui déterminerait la meilleure façon d'engager les talents et les ressources des Canadiens dans des entreprises civiles constructives. Le Canada est encouragé à canaliser davantage d'APD par le réseau des ONG, ce qui représenterait le meilleur moyen de répondre aux besoins des peuples. On estime que, dans le tiers monde, l'ennemi est l'oppression, qui est souvent politique et toujours d'ordre économique. Ainsi donc, bien que le désarmement et le développement soient, on l'admet, des "voies parallèles", il existe un lien irréfutable entre les deux. Les dépenses militaires et la dette internationale du tiers monde sont liées entre elles et mènent sans aucun doute au sous-développement, ce qui fait ressortir clairement la relation entre désarmement et développement.